

# PARCOURS

Vallée  
du  
**Loir**

# MAYET



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
À DIRE



1



2



3



4

- 1. La porterie du fort des Salles
- 2. La gare de chemin de fer
- 3. Poteau indicateur en fonte caractéristique en forêt de Bercé
- 4. L'antenne émettrice de Mayet

### À L'OUEST DE LA FORÊT DE BERCE

Située à 30 km au sud du Mans, dans la Sarthe, en région Pays de la Loire, Mayet est une très grande commune rurale de 5 396 hectares qui compte 3 128 habitants. La forêt domaniale de Bercé couvre plus de 551 hectares à l'est. L'antenne émettrice des Terres Blanches de Mayet, installation pour la transmission de la télévision et la transmission de la radio gérée par l'opérateur TDF, s'y élève à 342 mètres. Elle émet sur plusieurs départements. Le premier pylône avait été mis en place en 1959.

### D'IMPORTANTES TRACES MÉDIÉVALES

Au Moyen Âge, le fort des Salles verrouillait l'est du territoire traversé par la route reliant Le Mans à Château-du-Loir et à Tours. Sur le site cerné de fossés, le château reconstruit au XVIIIe siècle côtoie la porterie des XIIe, XIVe et XVe siècles, inscrite au titre des monuments historiques.

Le quartier Saint-Nicolas s'est développé autour d'une motte castrale. À Sainte-Croix, la chapelle médiévale Notre-Dame était celle d'une maladrerie.

Une dizaine de manoirs ont été reconstruits à Mayet après la guerre de Cent ans, entre

la fin du XVe siècle et le XVIIe siècle. Plus d'une centaine de fermes, dites bordages ou métairies, isolées ou en hameaux, maillaient irrégulièrement le territoire. Les logis construits en moellons de silex et de calcaire voire de grès, enduits à chaux et à sable, à une ou deux pièces à feu, subsistent souvent. Les dépendances agricoles, granges, étables à vaches et à chevaux, soues à cochons, ont pour la plupart été reconstruites au XIXe siècle.

À la Révolution française, les biens appartenant à des religieux furent déclarés biens nationaux, estimés puis vendus à l'encan. Ce fut le cas de plusieurs fermes que possédaient à Mayet le grand prieuré Notre-Dame de Château-l'Hermitage et le petit prieuré de Pruillé-l'Éguillé. La chapelle Notre-Dame de Sainte-Croix, qui avait été rattachée à l'hôpital de Château-du-Loir, fut aussi déclarée bien national puis adjugée et vendue à un bordager de Mayet en 1791.

### L'ESSOR POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DU XIXE SIÈCLE

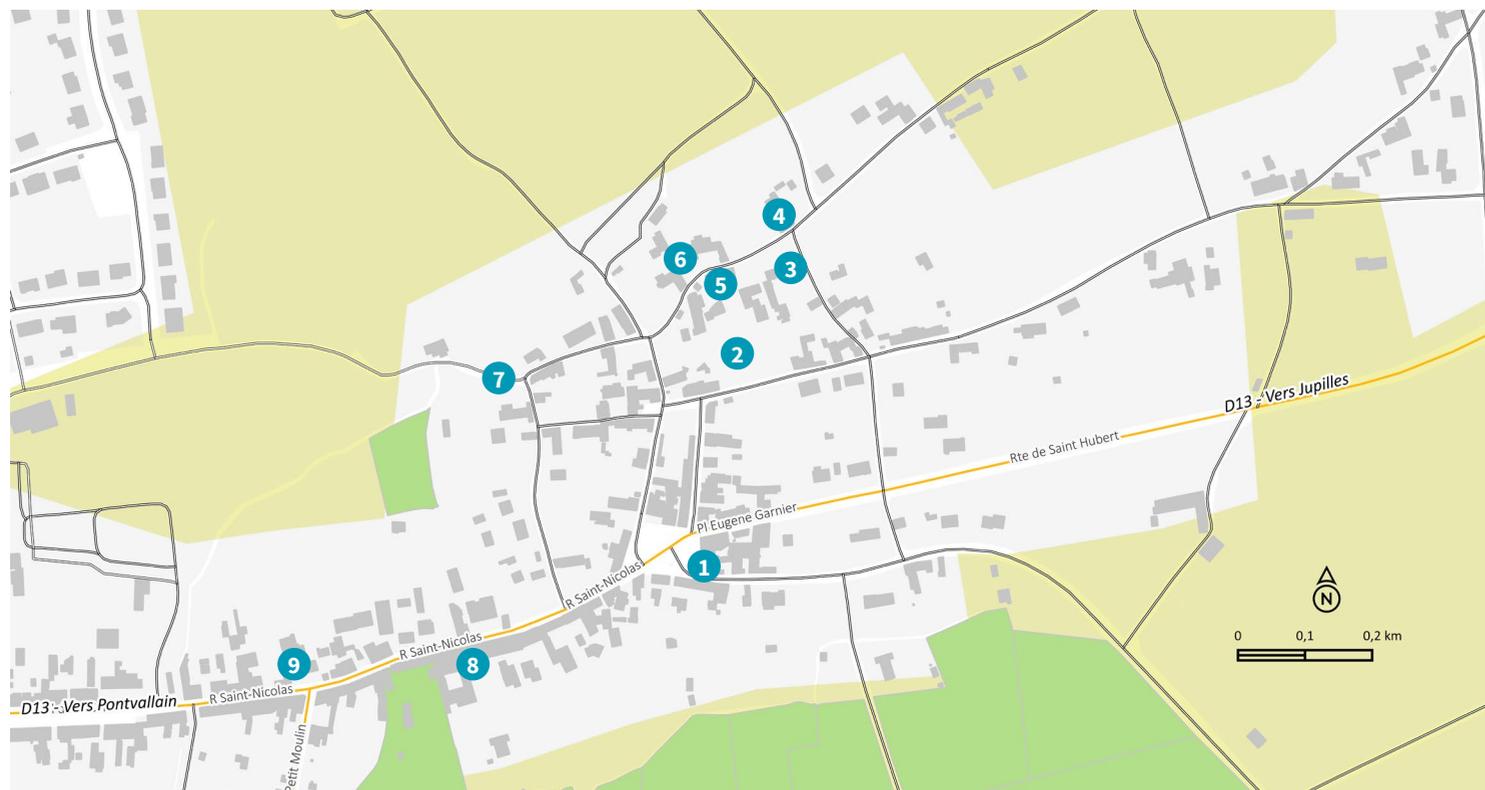
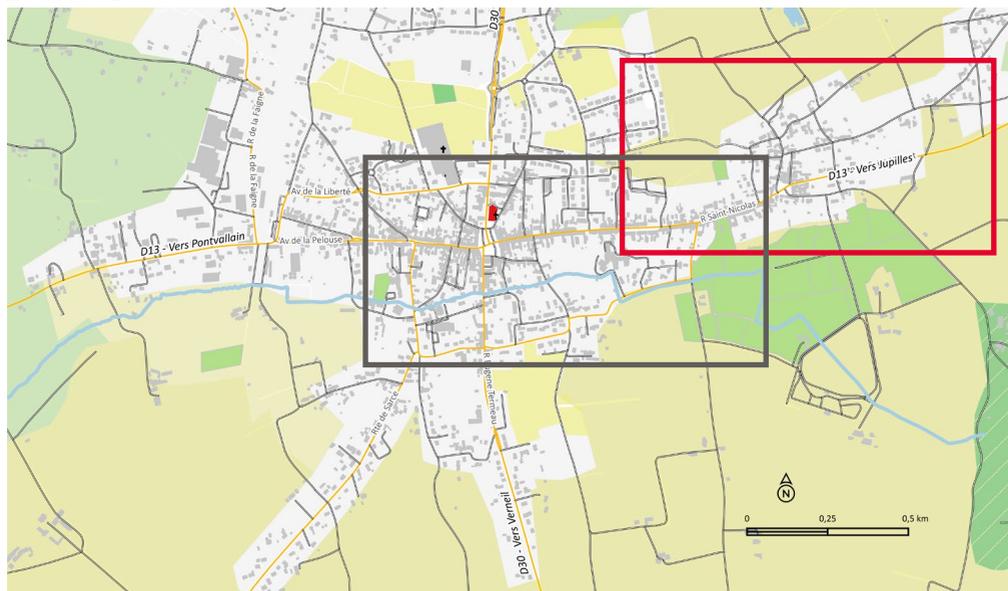
À l'établissement du cadastre napoléonien, en 1814, dix-sept moulins à eau (15 à blé, 2 à foulon) fonctionnent à Mayet, sur de très petites rivières : l'Aune, le Bruant, le ruisseau de Sable, le Tartifume, le Gandelin. Les habitants vivent de l'artisanat, d'un peu d'élevage et de la culture céréalière. 176 hectares de vignes sont déclarés : Mayet était considérée comme la porte d'entrée septentrionale du territoire vitivinicole de la vallée du Loir. Il y avait quatre foires par an, un petit marché le dimanche matin et le grand marché le lundi.

À partir de 1858, Mayet bénéficie de la mise en service de la ligne ferroviaire Tours-Le Mans par la Compagnie du Paris-Orléans. La gare de chemin de fer a été édifée à l'ouest du centre-ville. Six maisons de garde-barrière avec passage à niveau sont construites ; quatre subsistent.

Les figures de l'industrie à Mayet prospèrent et exportent leur production : vitraux Fialeix, horlogerie Gourdin, balais des entreprises Galois, couvertures Pierre Fournier, draps Paul Fournier... Entre 1897 et 1946, fonctionne également une ligne de tramway rejoignant Le Mans par Cérans-Foulletourte.

Dès la première moitié du XIXe siècle, les habitants aisés ont fait reconstruire leur maison en centre-ville. Le cœur du bourg de Mayet se métamorphose définitivement dans la seconde moitié du XIXe siècle avec le réaménagement programmatique complet de la place. Chef-lieu de canton, la petite ville se dote d'un nouveau presbytère (1854), d'une église paroissiale neuve (1872) puis d'une mairie-justice de paix (1888), d'un bureau de poste-halle aux grains (1892) et d'une fontaine républicaine (1892). Elle fait aussi construire une école publique de garçons (1854-1857) puis une école de filles (1888, agrandie en 1914), tandis que deux Sœurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron tiennent l'école congréganiste de filles Sainte-Anne, rue de Bonneval [rue Eugène Termeau]. Des Sœurs hospitalières de Notre-Dame de Bon Secours de Troyes s'établissent également à Mayet. La gendarmerie occupe au XIXe siècle une grande maison, rue de la Baronnerie, à Saint-Nicolas.

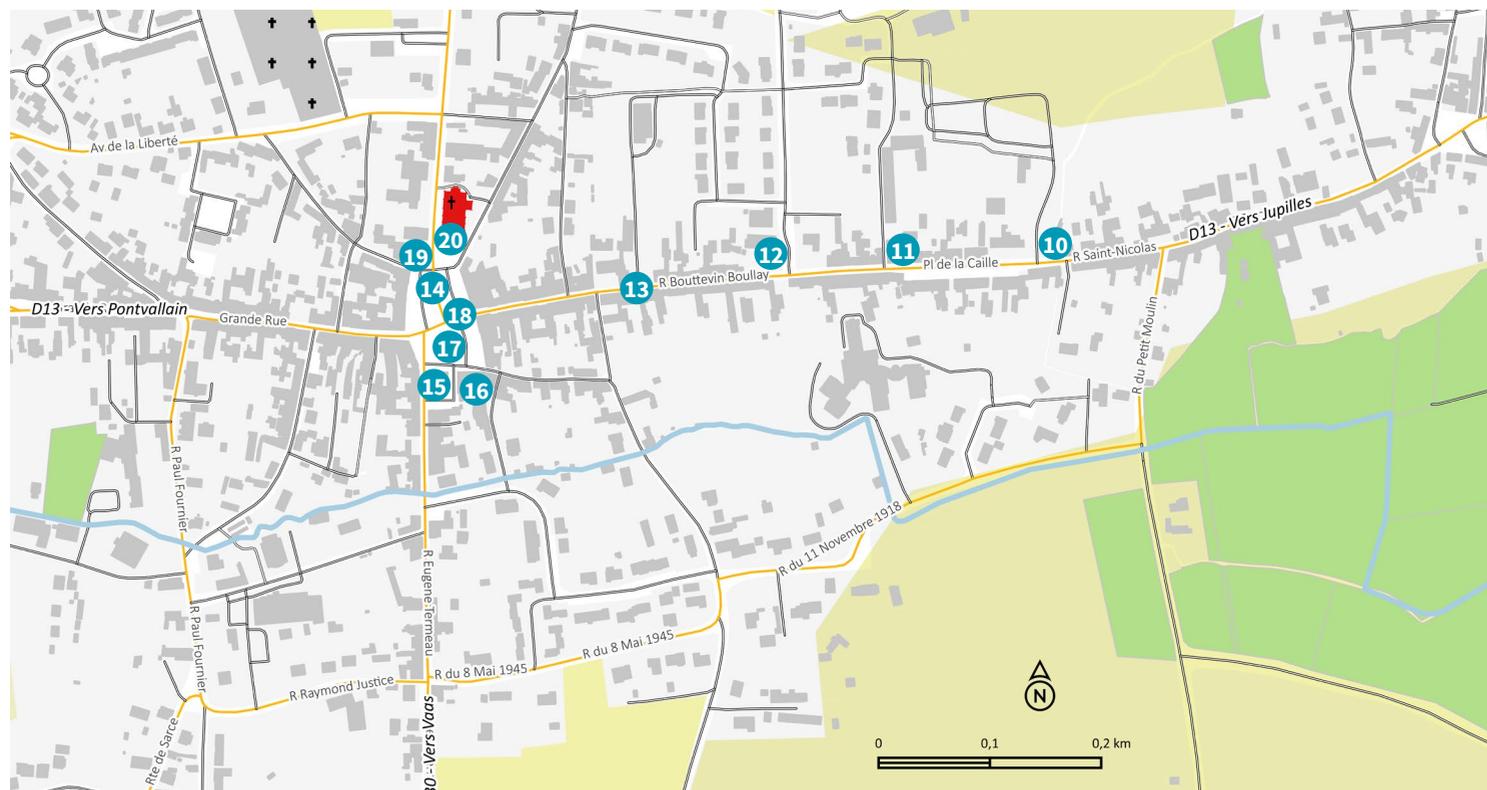
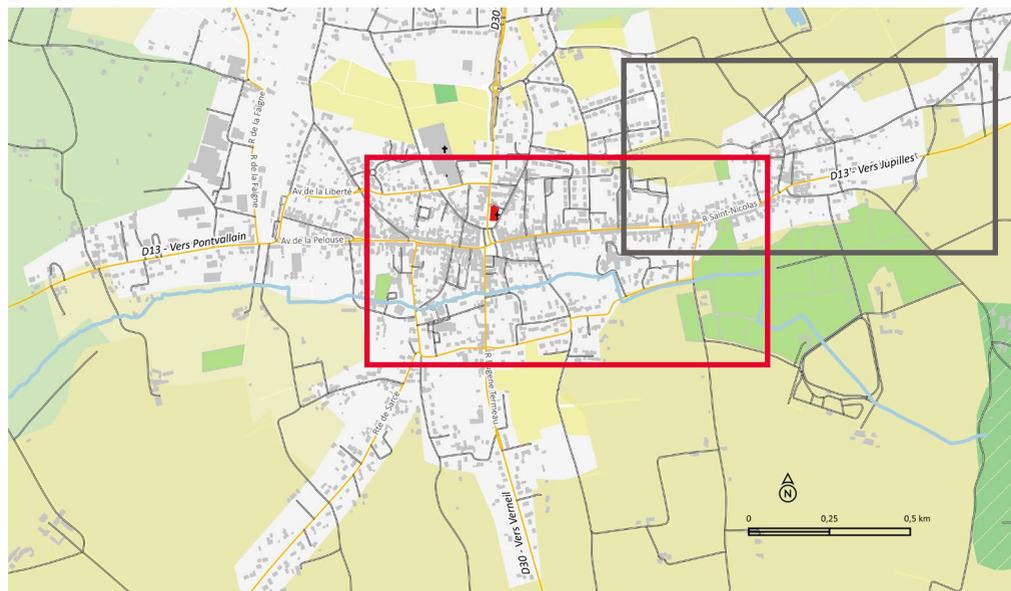
## ZOOM N°1



## LÉGENDE

- 1 MAISON, 6-8, PLACE EUGÈNE GARNIER
- 2 QUARTIER SAINT-NICOLAS
- 3 MOTTE CASTRALE
- 4 MANOIR DU VIVIER
- 5 CHAPELLE SAINT-NICOLAS
- 6 MANOIR DE BAIGNEUX
- 7 LAVOIR DE LA FONTAINE POT-DE-VIN
- 8 MAISON, 20, RUE SAINT-NICOLAS
- 9 MAISON, 9, RUE SAINT-NICOLAS

**ZOOM N°2**



**LÉGENDE**

- 10 LAVOIR-ABREUVOIR, PLACE DE LA CAILLE**
- 11 ANCIENNE ÉCOLE DE GARÇONS,**
- 12 ÉCOLE D'ANCIEN RÉGIME,**
- 13 RUE BOUTTEVIN-BOULAY**
- 14 PLACE DE L'HÔTEL-DE-VILLE-FRANÇOIS-FIALEIX**
- 15 HÔTEL DE VILLE DE MAYET**
- 16 BUREAU DE POSTE-HALLE AUX GRAINS**
- 17 FONTAINE PUBLIQUE MONUMENTALE**
- 18 MONUMENT AUX MORTS**
- 19 ANCIEN PRESBYTÈRE**
- 20 ÉGLISE PAROISSIALE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE**

# PARCOURS

## DÉCOUVERTE

**LE PARCOURS PROPOSÉ, D'ENVIRON 1 HEURE 30 / 2 HEURES, PERMET DE DÉCOUVRIR LES CARACTÉRISTIQUES DU BOURG DE MAYET ; MAIS UNE BOUCLE RAPIDE EN 30 MINUTES EST POSSIBLE AUTOUR DE LA PLACE DE L'HÔTEL-DE-VILLE-FRANÇOIS-FIALEIX.**



**Début du parcours, place Eugène Garnier.**

### **1. MAISON, 6-8, PLACE EUGÈNE GARNIER**

La grande maison à tourelle d'escalier à pans coupés en façade postérieure date probablement de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. L'ancienne place Saint-Nicolas a été rebaptisée du nom d'un maire de Mayet.

**Prendre les rues de la Baronnerie, puis de Sainte-Croix puis de la Motte.**

### **2. QUARTIER SAINT-NICOLAS**

Il constitue le noyau médiéval de Mayet. Il présente encore quelques maisons de la fin du Moyen Âge et de l'Ancien Régime, très remaniées, couvertes d'un toit très pentu. C'est un quartier calme, à la topographie particulière. Dans les sous-sols, certaines grandes caves voûtées en pierre de taille ne coïncident pas avec les bâtiments construits au-dessus car elles sont plus anciennes.

### **3. MOTTE CASTRALE**

C'est une rare motte castrale en vallée du Loir. Elle s'est quelque peu affaissée avec le temps. La basse-cour, en contrebas, est à peine discernable.

### **4. MANOIR DU VIVIER**

Il date probablement du XVI<sup>e</sup> siècle.

### **5. CHAPELLE SAINT-NICOLAS**

Cette chapelle médiévale en pierre de taille de tuffeau fut déclarée bien national à la Révolution et adjugée à un charpentier de Mayet en 1791. C'est maintenant une résidence privée.

### **6. MANOIR DE BAIGNEUX**

Un seigneur de Baigneux est mentionné dans le cartulaire de Château-du-Loir, vers 1239.

Du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, les d'Argy sont écuyers, seigneurs de Baigneux. La maison seigneuriale présente des éléments du XVI<sup>e</sup> siècle, comme la tour d'escalier hors-oeuvre en façade sur rue et le pignon découvert.

### **7. LAVOIR DE LA FONTAINE POT-DE-VIN**

Le bassin est couvert en 1885. Les poteaux proviennent de la charpente de l'ancienne église paroissiale Saint-Martin.

**Redescendre de la butte pour aller suivre la rue Saint-Nicolas.**



**1. Murets et dénivelés à Saint-Nicolas**

**2. Vestiges de la motte féodale**

**3. Le manoir du Vivier**

**4. La chapelle Saint-Nicolas transformée en maison d'habitation**





1



2



3

1. La maison de l'atelier de vitraux Fialeix, rue Saint-Nicolas

2. Ancienne réclame pour les vêtements de travail Mont-Saint-Michel

3. Le lavoir de la Caille

4. Le lavoir de l'Arche

### 8. MAISON, 20, RUE SAINT-NICOLAS

Construite peu avant 1840, la grande maison des Fournier a accueilli François Fialeix, après son mariage avec Anne Héloïse Fournier. Le peintre-verrier a fait réaliser la haute et large verrière signalant son atelier de travail au-dessus du porche d'entrée.

### 9. MAISON, 9, RUE SAINT-NICOLAS

Cette maison présente au mur-pignon une réclame publicitaire pour les vêtements de travail Mont-Saint-Michel, de la maison Ariès, courante au milieu du XXe siècle.

### 10. LAVOIR-ABREUVOIR, PLACE DE LA CAILLE

Un bassin à usage de lavoir est maçonné sur le ruisseau Pot-de-Vin en 1789 par Galpin, maire de Mayet. Après moult contentieux, un abreuvoir y est adjoint en 1852.

### 11. ANCIENNE ÉCOLE DE GARÇONS, 1, PLACE DE LA CAILLE

La maison d'école est construite d'après le devis et les plans dressés par Vivier, agent voyer de l'arrondissement de La Flèche, en 1854. Une classe est ajoutée en 1857. En 1907, Eugène Gavory, entrepreneur à Mayet, agrandit l'ensemble et ajoute des annexes de type vestiaire, réfectoire, toilettes et poulailler.

### 12. ÉCOLE D'ANCIEN RÉGIME, 35, RUE BOUTTEVIN-BOULLAY

Le lieu-dit de l'École correspond à un petit collège fondé par le seigneur des Salles, avec l'obligation d'instruire quatre enfants pauvres de Mayet. Les bâtiments semblent remonter au XVIIIe siècle. En l'an II (1794), la maison de l'École et son jardin sont déclarés bien nationaux, estimés puis vendus sur adjudication à un marchand, à Mayet.

### 13. RUE BOUTTEVIN-BOULAY

Ancienne portion de la rue Saint-Nicolas débouchant sur la grande place, elle a été baptisée des noms de riches familles donatrices à Mayet au XIXe siècle. C'est une rue commerçante montrant un alignement de maisons d'Ancien Régime souvent mitoyennes et de maisons cossues du XIXe siècle. Plusieurs dévoilent en façade sur rue des graffitis de soldats américains présents à Mayet pendant la Première Guerre mondiale.



4

### POUR ALLER PLUS LOIN

Continuer sur la Grande Rue. Cette rue commerçante rappelle l'importance du tracé est-ouest qui traverse Mayet depuis la forêt de Bercé jusqu'à Pontvallain et Mansigné. L'avenue de la Gare est bordée de maisons construites dans la première moitié du XXe siècle, témoignant de l'usage croissant du ciment dans la construction. La gare de Mayet est toujours desservie par les

trains régionaux. Toutefois le bâtiment des voyageurs de 1858 a changé d'usage en 2004 pour recevoir des associations.

Rue de l'Arche, le grand lavoir de l'Arche, sur le ruisseau Pot-de-Vin, rappelle la corvée de lessive des lavandières dans un quartier dense. Œuvre du tailleur de pierres local Julien Leveau, il a été réalisé avec des matériaux de l'ancienne église paroissiale Saint-Martin à la fin du XIXe siècle.



#### 14. PLACE DE L'HÔTEL-DE-VILLE FRANÇOIS-FIALEIX

Cette grande place bordée de commerces, au cœur de Mayet, a intégralement changé d'aspect au XIXe siècle. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, la commune décide de faire (re)construire les bâtiments publics tout autour, en leur donnant le chic, la dignité et la grandeur des maisons à étage que les propriétaires privés ont déjà fait reconstruire.

#### 15. HÔTEL DE VILLE DE MAYET

Cet édifice imposant réunit à l'origine la mairie et la justice de paix -une juridiction de proximité installée dans les chefs-lieux de canton de 1790 à 1958. Il a été construit sur les plans de l'architecte départemental Marcel Poivet et inauguré le 8 juillet 1888. C'est un édifice de style néo-Renaissance : fenêtres à croisillons de pierre, ornées de pilastres à chapiteaux (ioniques ou corinthiens), décor de losanges et de cercles en ardoise... qui exalte la République.

#### 16. BUREAU DE POSTE-HALLE AUX GRAINS

L'édifice construit d'après les plans dressés en 1890 par Léon Poivet, architecte au Mans, constitue le bureau de poste et la halle aux grains (sous les arches qui étaient ouvertes) de Mayet. Il jouxte la Place de la bascule, où était la balance publique, à l'arrière de la mairie.

#### 17. FONTAINE PUBLIQUE MONUMENTALE

Grâce à un don d'Élise Bouttevin, la fontaine a pu être érigée en 1892, en commémoration du centenaire de la 1ère République. Elle glorifie également le jeune régime de la IIIe République (1870). L'installation fonctionne avec quatre jets ascensionnels alimentés par captage des ruisseaux de la fontaine Pot-de-Vin. La statue est une allégorie de la République : Marianne, coiffée du bonnet phrygien, brandit les rameaux d'olivier, symboles de paix. Elle a été fondue par Louis Gasne, maître de forges à Tusey, dans la Meuse.

C'est sur cette partie de la place que se dressait l'église paroissiale médiévale Saint-Martin, détruite, une fois la nouvelle église construite en face. Une petite adjonction y faisait office de mairie dans la première moitié du XIXe siècle.

#### 1. La place de l'Hôtel-de-Ville-François-Fialeix

#### 2. L'hôtel de ville ou mairie-justice de paix

#### 3. Le bureau de poste halle aux grains

#### 4. L'ancien presbytère, actuellement centre culturel

#### 5. L'église paroissiale Saint-Martin, détruite au XIXe siècle



#### 18. MONUMENT AUX MORTS

Il a été magistralement inauguré à Mayet en 1921. Oeuvre de Pierre Lefeuvre, sculpteur manceau, il présente la statue d'un Poilu tout équipé, debout mais s'appuyant, pensif, sur son fusil. Il y a également un monument paroissial dans l'église.

#### 19. ANCIEN PRESBYTÈRE

L'ancien presbytère se trouvait sur le site de l'église paroissiale actuelle. Ce presbytère de 1854 est le premier bâtiment public reconstruit autour de la place. Il est édifié selon les plans de Vivier, agent voyer de l'arrondissement de La Flèche. L'ensemble comprend le logis de style néo-Renaissance et un grand commun pour les écuries. En 1908, à la suite de la loi de séparation des églises et de l'État, la commune entreprend des travaux pour le transfert de la gendarmerie. L'édifice fait aujourd'hui office de centre culturel.





**1. La nef et les bas-côtés, vus depuis le chœur.**

**2. Chœur : les verrières de l'atelier Fialeix.**

**3. Chapelle de la Vierge : verrière de la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception par le Pape, Fialeix, 1874.**



## 20. ÉGLISE PAROISSIALE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE

Le dogme de l'Immaculée Conception est proclamé par le pape en 1854. L'église a été construite sur les plans de Pierre Félix Delarue et Paul Bouchet par le maître-maçon Dupuy, du Lude, de 1862 à 1872. L'ornementation et l'aménagement intérieur se sont poursuivis jusqu'à la fin du XIXe siècle.

C'est une église néogothique, dans le style du XIIIe siècle avec arcs-boutants et contreforts, très prisé au XIXe siècle. Afin que sa façade principale à trois portes et tour-clocher s'élève côté place, son chevet est orienté au nord et non à l'est.

Elle réunit une nef, deux bas-côtés, un transept, un chœur liturgique encadré de chapelles et terminé par une abside à trois pans. Les espaces sont voûtés d'ogives.

Dans la chapelle des fonts (à gauche en entrant) est déposé un élément de l'autel de l'ancienne église Saint-Martin qui relate une donation d'Adam de Glennes, seigneur des Salles et de la Roche Mayet, et de sa femme, Jeanne Savary, en 1418. De part et d'autre de

la Sainte Trinité constituée par Dieu le Père, Jésus le Fils et le Saint Esprit, les donateurs sont présentés par leur saint patron. Il est classé au titre des monuments historiques.

Les fonts baptismaux ont été déplacés dans la chapelle gauche du transept. Ils ont été réalisés par Alexandre Papin, de Mayet, vers 1865. La cuve est sculptée d'épisodes de la vie du Christ : *le Baptême dans le Jourdain, la Mise au tombeau, la Résurrection*, et des quatre Évangélistes avec leur symbole.

Différents tableaux ornent le transept, parmi lesquels *Les Noces de Cana* (huile sur toile, XVIIe s.), avec son cadre en bois doré (XIXe s.) inscrit au titre des monuments historiques.

Au bout de la nef, la chaire à prêcher de style néogothique surplombée par l'archange saint Michel a été commandée à Buisine & fils, sculpteurs à Lille.

Cette église constitue un écrin pour les remarquables vitraux des ateliers Fialeix à Mayet, soit 34 verrières posées entre 1871 et 1898. Certaines sont signées et datées, voire portent les initiales des donateurs. S'y ajoutent deux vitraux signés Girard et Fillette, à Mayet.

L'extraordinaire iconographie des cinq verrières du chœur reflète une conception théologique de haut niveau. La Généalogie et la Vie de la Vierge Marie se déploient au-dessus de la Genèse, avec la Création du monde et le Pêché originel d'Adam et Ève.

Dans le transept, les grandes roses figurent les douze Apôtres (côté gauche) et douze Saintes Femmes, peintes par Anne Héloïse Fialeix

(côté droit). Les bas-côtés présentent la Vie de Jésus Christ. Dans la nef sont retracées les Vies de saint Nicolas et saint Martin, issues de la Légende dorée de Jacques de Voragine.

Près de trente années ont été nécessaires à la mise en place de ce programme qui constitue aujourd'hui un patrimoine exceptionnel.

### FRANÇOIS FIALEIX, UN MAÎTRE-VERRIER À MAYET

François Fialeix est à l'origine de l'un des plus importants ateliers de vitraux de la Sarthe au XIXe siècle, avec celui de la Fabrique du Carmel du Mans. Formé à la Manufacture royale de Sèvres à la grande époque de la redécouverte des techniques du vitrail en France, François Fialeix (Sèvres, 1818-Mayet, 1886) arrive d'abord au Mans où il commence par restituer la grande verrière médiévale de la Vie de saint Julien dans la cathédrale. En 1848, il installe son atelier de peinture sur verre à Mayet, rue Saint-Nicolas. Il s'investit également dans la vie publique, devient adjoint puis maire (1855-

1874) de Mayet. Il préside la Fabrique pour la gestion des biens de l'église paroissiale. Il est décoré par le Pape, par Napoléon III, par MacMahon. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, les commandes de nouvelles verrières pour les églises paroissiales affluent. Les vitraux Fialeix, de grande qualité, aux coloris lumineux et à l'iconographie expressive, sont livrés dans toute la Sarthe, dans de très nombreux autres départements français et, au-delà, en Europe, aux États-Unis, au Canada... L'épouse de François Fialeix, Anne Héloïse Fournier, fait preuve d'un beau talent de peintre sur verre et se spécialise sur les visages - cependant elle ne signe pas ses créations.

# « CETTE GROSSE BOUNGADE, PEUPLÉE D'HORLOGERS ET DE TISSEURS EN COUVENTURE, PRODUIT PARFOIS DES VINS DÉLICATS. »

V.-E. Ardouin-Dumazet, Voyage en France.... t. 1, 1893-1921, BnF / Gallica.

## **Pays d'art et d'histoire de la Vallée du Loir**

Rue Anatole Carré  
72500 Vaas  
02 43 38 16 62  
[www.pays-valleeduloir.fr](http://www.pays-valleeduloir.fr)

### **Infos pratiques :**

Office de tourisme de la vallée  
du Loir  
02 43 38 16 60  
[www.vallee-du-loir.com](http://www.vallee-du-loir.com)

## **Laissez-vous conter le PETR Vallée du Loir, Pays d'art et d'histoire**

... en compagnie d'un guide-  
conférencier agréé par le  
ministère de la culture et de la  
communication.  
Le guide vous accueille. Il connaît  
toutes les facettes de la vallée  
du Loir et vous donne les clés de  
lecture pour comprendre l'échelle  
d'un paysage, l'histoire du pays  
au fil de ses villages. Le guide est  
à votre écoute. N'hésitez pas à lui  
poser vos questions.

## **Le service animation de l'architecture et du patrimoine**

coordonne les initiatives de  
la Vallée du Loir, Pays d'art et  
d'histoire. Il propose toute l'année  
des activités pour les habitants,  
les touristes et le public scolaire.  
Il se tient à votre disposition pour  
tout projet.

## **Le PETR Vallée du Loir appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la culture et  
de la communication attribue  
l'appellation Villes et Pays d'art et  
d'histoire aux collectivités locales  
qui animent leur patrimoine.  
Il garantit la compétence des  
guides-conférenciers et des  
animateurs de l'architecture et du  
patrimoine et la qualité de leurs  
actions. Des vestiges antiques à  
l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les  
villes et pays mettent en scène  
le patrimoine dans sa diversité.  
Aujourd'hui, un réseau de plus de  
200 villes et pays vous offre son  
savoir-faire dans toute la France.

**À proximité :** Le Mans, Laval,  
Angers, Saumur, Nantes, Saint-  
Nazaire, Guérande, Fontenay-le-  
Comte, Tours, Blois, Vendôme  
bénéficient de l'appellation Villes  
d'art et d'histoire.

Les pays du Perche sarthois, de  
Coëvrons-Mayenne, du Vignoble  
nantais et de Loire-Touraine  
bénéficient de l'appellation Pays  
d'art et d'histoire.

© Photographies :  
Région Pays de la Loire /  
Inventaire Général / Thierry  
Seldubuisson, 2023.

Impression : Imprimerie Cornuel,  
2023, selon la charte graphique  
conçue par le Studio Des Signes  
pour le Ministère de la Culture et  
de la Communication.

Soutenu  
par

